

■ CULTURE - « Only in New-York, Darling ! », un livre disponible sur Internet

Une Augeronne à la conquête de New-York

■ Virginie Sommet est originaire des alentours de Glos. Cette native de Normandie, artiste plasticienne de son état, réside désormais à New-York. Dans un livre original, disponible sur Internet, elle relate ses premiers pas à Big Apple. Rencontre.

Quel a été votre parcours avant de partir vivre à New-York et qu'est-ce qui vous a incité à vous exiler ?

Virginie Sommet : Je suis née près de Glos et j'ai passé toute ma jeunesse dans le pays d'Auge. J'ai fait ma scolarité à l'école Notre-Dame de Lisieux puis à Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle et enfin à Cornu avant de partir faire mes études d'arts plastiques à Paris. Mon diplôme en poche, j'ai ouvert une galerie de photos de danse mais le côté vente ne m'intéressait pas. Ensuite, j'ai lancé mon école de danse, toujours à Paris. New-York, je l'ai découvert une première fois en 1992 lors de vacances et j'y suis retournée six étés de suite pour m'y installer définitivement en 1998. Mais très régulièrement, je reviens me ressourcer dans le Pays d'Auge.

Le déclic avec cette ville a-t-il été immédiat ?

Oui et la première chose qui m'a frappée, c'était la gentillesse et la spontanéité des New-

Yorkais. Ils ont un côté très naïf, très enfantin et léger qu'on ne retrouve pas à Paris et pourtant c'est une ville extrêmement dure.

Comment vous est venue l'idée d'écrire ce livre « Only in New-York, Darling » ?

J'étais à Paris lors de la catastrophe du 11 septembre 2001. Je me suis sentie profondément choquée, attristée et très en colère. C'est à ce moment-là que j'ai voulu partager ma vie et mes expériences à New-York avec les autres et surtout casser les préjugés. Le peuple Français se considère comme étant le meilleur : la meilleure gastronomie, la mode la plus élégante, une culture immense... je le pensais également jusqu'à ce que je découvre autre chose...

Comment se décompose votre ouvrage numérique ?

Dans les trois premiers chapitres, j'emmène le lecteur à New-York avec moi, il découvre la ville au travers de mes yeux. Ensuite, je le lâche dans la nature et c'est à lui d'avancer. Le fait qu'il s'agisse d'un livre numérique offre de nombreuses possibilités. Le lecteur y trouvera des interviews, des illustrations, des vidéos de soirées ou encore de vernissages. J'ai la chance d'avoir un compagnon designer-graphique, ce qui a rendu la tâche plus facile.



Virginie Sommet, originaire de Glos, vit désormais à New-York. Dans son livre, disponible uniquement sur Internet, l'artiste plasticienne relate ses premiers pas à Big Apple.

Y-a-t-il d'autres avantages à s'auto-publier sur le net ?

Bien sûr, on est totalement libre. J'ai choisi mon titre, ma couverture. Je n'avais pas un éditeur au-dessus de ma tête pour me dire, il faut changer ceci ou cela. J'ai fourni à lulu.com un produit quasi-fini qu'il ne restait plus qu'à mettre en ligne. Et puis il y a un côté immédiat sur le net, facile à faire et surtout accessible à tous, qu'il s'agisse de Parisiens, de New-Yorkais ou encore d'Augérons. Mieux vaut avoir un livre sur internet que poser sur les étals des librairies parisiennes...

Avez-vous d'autres projets en tête ?

Avec le bénéfice des ventes de mon livre, j'ai pu le faire traduire en anglais. La prochaine étape va être de mettre cet ouvrage en musique.

Je prépare un CD à partir d'une vingtaine de mes textes qui sera également disponible sur internet.

Propos recueillis par Marie VERMEERSCH

P R A T I Q U E :
« Only in New-York, Darling ! », à découvrir sur lulu.com.